

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 43 \(8\)Item](#)[Marie Moret à Auguste Fabre, 24 février 1890](#)

## Marie Moret à Auguste Fabre, 24 février 1890

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[24 février 1890](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère  
Destinataire[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)  
Lieu de destination12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

### Description

Résumé

Réponse à une lettre d'Auguste Fabre en date du 22 février 1890. Correction de la deuxième édition de *l'Histoire des équitables pionniers de Rochdale*. Sur l'article de Fabre en réponse à la *Revue des deux mondes* : publication dans le journal *Le*

*Devoir* ; éloge de l'article par François Dequenne ; exemple pour les gens du Familistère, « Le personnel n'étant maintenu dans la voie que par les statuts ».

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Articles de périodiques](#), [Compliments](#), [Coopération](#), [Édition](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées

- Fabre (Auguste), « Le Familistère de Guise et les critiques de la "Revue des deux mondes" », *L'Émancipation*, 15 février 1890. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k14752573/f3>, consulté le 11 janvier 2022]
- Fabre (Auguste), « Le Familistère de Guise et les critiques de la "Revue des deux mondes" », *Le Devoir*, t. 14, 1890, p. 78-82. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.14/83/100/771/0/0>, consulté le 11 janvier 2022]
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- Rochard (Jules), « L'hygiène en 1889 », *Revue des deux mondes : recueil de la politique, de l'administration et des mœurs*, novembre 1889, p. 54-85. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k14752573/f3>, consulté le 11 janvier 2022]

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897.

Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenue, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

## Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation2 p. (480r, 481r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familiale  
24 10 - 90

Dear great friend,

J'ai votre lettre du 22, je vous réponds en rate, car je n'ai pas un instant à moi aujourd'hui. Mon imprimeur aussi me donne du travail et je vais me mettre en avance pour assister demain au conseil d'agence.

Carriech Rochdale vous-même, je me coupe pleinement à vous; et merci d'avance pour vos bons soins.

— Le Deroir va contenir votre excellente réponse à la Rev. des deux mondes dont je ne sais en quels termes vous remercier.

Elle a ravi Dequenne et peut servir d'exemple à tous ceux qui sont en état ici de tenir plume.

— Oh oui, ils auraient tous, nous aurions tous le plus grand besoin de ressentir votre action.

mais ! ! !  
mais à quelle distance

morale, j'entends  
cette fois, hommes -  
nous !

Enfin, il n'en sera pas  
moins instructif de voir  
fonctionner l'œuvre ;  
le ~~notre~~ personnel n'étant  
maintenu dans la voie  
que par le cadre  
des statuts

— Les deux aimées  
sont bien et vous  
envoient leurs vives  
amitiés. J'y joins  
les miennes du fond

du cœur

Cordialement  
à vous

Marie Godin